



HAL
open science

Tumulus de l'âge du Bronze et sanctuaire antique de Kergroas à Paule (Côtes-d'Amor)

Anne Villard-Le Tiec, Yves Menez

► **To cite this version:**

Anne Villard-Le Tiec, Yves Menez. Tumulus de l'âge du Bronze et sanctuaire antique de Kergroas à Paule (Côtes-d'Amor). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2004, 22, pp.28-29. hal-02518469

HAL Id: hal-02518469

<https://hal.science/hal-02518469>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



TUMULUS DE L'ÂGE DU BRONZE ET SANCTUAIRE ANTIQUE DE KERGROAS À PAULE (CÔTES D'ARMOR)

ANNE VILLARD – LE TIEC ET YVES MENEZ
U.M.R. 6566 DE RENNES

Le site de Kergroas à Paule est localisé à une centaine de mètres au sud-ouest de la forteresse aristocratique de l'âge du Fer fouillée de 1988 à 2001. A l'issue des recherches effectuées en 2002 et 2003, deux ensembles principaux de vestiges ont été identifiés :

- d'une part, un tumulus de l'âge du Bronze recelant un ensemble de sépultures,
- d'autre part, un sanctuaire d'époque romaine englobant ce tumulus et bordé au nord et au sud par deux voies antiques.

Le tumulus, d'une trentaine de mètres de diamètre, recelait une tombe centrale creusée dans la masse du tertre. Les traces organiques observées permettent de restituer un cercueil probablement monoxyle, long de 3,40 m et large de 1, 20 m, surmonté d'un couvercle également en bois. Cette tombe était entourée de sépultures adventices comprenant un cercueil en planches et quatre coffres édifiés à l'aide de dalles de schiste.

L'étanchéité des coffres en pierres a parfois permis la conservation partielle des ossements des défunts dans ces terres acides. L'étude anthropologique effectuée par Isabelle Le Goff permet de déterminer la présence d'une femme adulte, de deux adolescents et d'un enfant plus jeune. Une datation C14 effectuée sur les ossements d'une des sépultures donne comme résultat 3115 +/- 40 BP soit, à 95,45%, 1500-1260 BC en datation calibrée . Cette personne a donc été inhumée dans le tertre dans la 2ème moitié du Bronze moyen ou au tout début du Bronze final.

Les témoins d'une occupation de ce secteur, localisé à proximité immédiate de la forteresse, au cours du second âge du Fer se limitent aux vestiges d'une voie empierrée qui, construite au 3ème siècle avant J.-C., évitait le tumulus par le sud

Durant les deux décennies précédant notre ère, l'habitat aristocratique est abandonné. Un vaste sanctuaire est alors édifié. L'espace consacré, un enclos quadrangulaire délimité par un fossé bordé d'une palissade, englobe ce tumulus ainsi que, très vraisemblablement, un autre tertre localisé à une cinquantaine de mètres à l'ouest. La construction de cet enclos impose une déviation vers le sud de la voie majeure qui longeait jusqu'alors le tumulus.

Ce premier sanctuaire s'organise autour d'une fosse qui, creusée dans le flanc est du tumulus, constitue alors l'élément central du rituel. Cette excavation était environnée d'une cinquantaine de monnaies plantées dans le tertre, dont les plus anciennes sont un quart de statère osisme en electrum et des as " à la proue " frappés à Rome durant les 2ème et 1er siècles avant J.-C.. Un remaniement important de ce sanctuaire se produit vers le milieu du 1er siècle après J.C., avec la construction d'un muret de clôture et de deux petit bâtiments de plan carré. L'un d'entre eux, localisé à une dizaine de mètres au nord-est du tumulus, a livré les ultimes vestiges d'offrandes (monnaies, figurines en terre blanche) permettant de l'interpréter comme un temple.

Ce sanctuaire est interprété comme un espace consacré aux mânes des ancêtres de la puissante famille aristocratique qui a résidé, des siècles durant, dans la forteresse toute proche. Cet espace a été soigneusement démonté vers la fin du 3ème siècle après J.-C..

<-- illustration